

A LA UNE

spectacle itinérant pluridisciplinaire

Déambulation chorégraphique, musicale et théâtrale



Coups de ballet à « L'Alsace »

La compagnie Estro et ses amis ont proposé deux visites dansées du siège du journal « L'Alsace » et de son centre d'impression, dans le cadre d'une résidence, au début de la semaine dernière.

Emmener le public « à la découverte de ce temple de l'information » qu'est un journal : c'est la promesse faite par la compagnie Estro, la semaine dernière, en ouverture des deux spectacles qu'elle proposait au sein de l'entreprise L'Alsace. Une visite dansée pour une trentaine d'invités par séance dans un environnement de travail revisité par la plasticienne Lili Aysan, à grand renfort de papier journal. Burlesque et narratif, inspiré du journal tout en tissant d'espérances arabesques chorégraphiques, le spectacle prend corps dans l'outil industriel lui-même, de la salle d'entrepôt du papier au cœur de la rédaction en passant par les salles d'encartage ou la rotative, avec changements de costumes autant que de décor.

croisent autant que les entrecroisements contemporains des danseurs. Le tango cher à la compagnie imprime certes sa marque sonore et visuelle, mais les reptations de corridor, les mouvements canins ou la gestuelle olympique élargissent la palette de gestes, renvoyant non sans ironie à l'actualité, à l'information.

Le tout soutenu par une lecture du journal scandée comme une prière, par des chants ou des aboiements participatifs. « Il se passe quelque chose dans le monde, suivez-moi », clament les danseurs, prenant la parole au nom du journal qu'ils mettent en lumière, en musique et en chair.

O.C.



La compagnie Estro a profité au mieux des espaces variés offerts par le site de production du journal. Photos L'Alsace/Derek Sauter



Comme il se doit, le journal imprimé était le principal héros du spectacle des danseurs, chanteurs, musiciens et comédiens. Photo L'Alsace



Final plein de paillettes lumineuses dans le hall d'accueil du journal, au son de « Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ? ». Photo L'Alsace

CONTACTS :

Contact artistique :

Ximena Zalazar Firpo
06 82 48 16 09

Contact technique :

Willem Meul
06 86 41 41 62

Contact production / diffusion :

Frédérique Wirtz
06 24 50 63 08
frederique.wirtz@gmail.com
Daniela Aguilar
0789527728
daguilar22@gmail.com

CIE ESTRO

6 rue d'Alsace
68200 Mulhouse
Code APE : 9001Z
Siret : 798 404 356 000 15
Licence : 2-1072185

estro@me.com
www.estro.fr

Présentation du spectacle

L'actualité du jour revue et corrigée
par 3 danseurs, 1 comédienne, 1
scénographe plasticienne et 1
musicien.

Avec **curiosité, créativité et sensibilité**, ces 6 interprètes portent à travers ce spectacle déambulatoire **un regard original et perçant sur certaines informations du journal et de l'actualité mondiale**. Par le prisme de la danse, de la musique, de la parole, ils investissent le lieu d'accueil dans son ensemble, interpellent le spectateur et lui proposent un parcours organique et poétique alliant le geste, la parole, la musique et la scénographie.



Une création déambulatoire chorégraphique, musicale et théâtrale, mise en espace et en lumière: *À la Une* est une forme itinérante pluridisciplinaire imaginée en lien direct avec l'actualité du moment et/ou du lieu d'accueil et le site physique où la représentation se déroule.

Nous proposons une « lecture sensible et artistique » du processus de l'information (et ses transformations) propre à la réalisation d'un journal.

L'objectif de cette création est de porter un regard sur le monde à différents moments de l'actualité, par le prisme de la danse, le théâtre, et la musique. Gestuelle, mouvements possibles traduits par les corps, par des objets, des images, des mots rythment l'appropriation d'une « histoire du journal ».



À partir de l'analyse des différentes étapes de la création journalistique, sont produites des performances chorégraphiques et musicales éphémères.

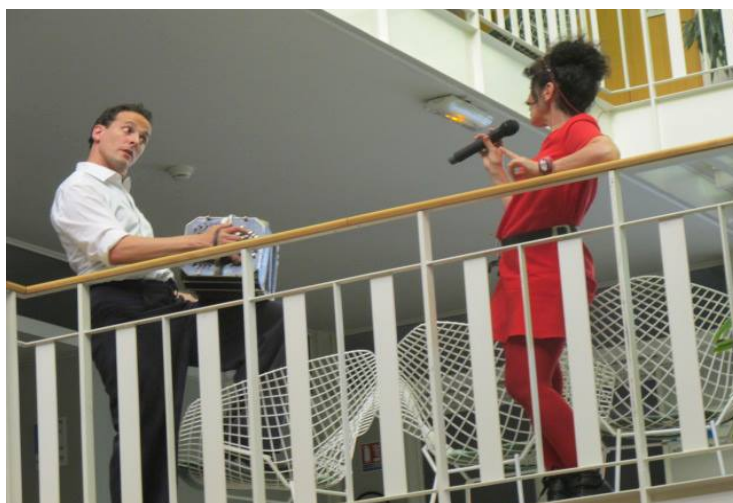
Des sujets qui interpellent sont sélectionnés dans différentes rubriques du journal et transmis à l'équipe artistique faisant office de comité de rédaction pour l'occasion et soumis à débats et discussions avant d'être définitivement validés.



La mise en scène en explicite le sens, donnant à voir ces actes prosaïques dans une dimension poétique et symbolique, les corps des danseurs endossant tour à tour des rôles ou des mouvements représentatifs de l'univers de la presse.

Un lieu, un projet :

La particularité de ce projet est de **considérer le lieu d'accueil, par son observation et son utilisation comme une véritable source d'inspiration pour l'équipe, les matériaux présents favorisant une mise en espace, une chorégraphie (à la fois écrite et improvisée), une scénographie et une musique.**



Ce spectacle est itinérant et s'adapte aux différents endroits que l'accueillent, comme une usine ou imprimerie (représentation au Journal Alsace), une salle, des couloirs, des escaliers, etc, au sein d'une manifestation ou animation culturelle collective (représentation Espace Grün), ou l'espace public (représentation Saint Louis)

A La Une est ouvert au moment présent et aux différents endroits où se déroule. On cherche que les spectateurs soient partie de un journal à partir d'un **échange artistique et sensible** avec eux. L'interaction avec le public est fondamentale en laissant place à l'**improvisation et à l'imprévu**, mais toujours en respectant cette notion de « journal vivante ».





La notion de dead-line, elle-même, sera respectée et définie. Ce principe permet de récréer la performance dans un autre lieu physique, à chaque fois sur mesure et **laissant place à la surprise et à l'inattendu**, tout en gardant le cœur opératif de cette **création de actualité en itinérance**.



Afin de générer « l'édition du jour », les directeurs artistiques définissent et arrêtent l'organisation du temps, les contenus et la forme définitive en élaborant **un journal dansé et musical dans un espace donné**.

Ils'agit de créer une synergie entre l'espace et les corps en mouvement pour permettre une lecture pleine et entière du processus de création journalistique.

La danse et le théâtre simulent différents situations d' un journal quotidien et ses diverses thématiques : l' horoscope, le sport, la météo, etc.

La musique accompagne chaque déplacement et essaie de créer un ambiance en lien avec chaque représentation et de susciter l' attente. Au même temps, **le son évoque la production d' un journal, en nous donnant l' impression de faire partie de lui.**



La répétition, l'impression en masse, les formes courbes des cylindres de rotatives, les bruits des machines, l'effervescence de l'actualité sont autant d'idées et de « matières » qui nous ont inspiré pour cette création.

Le papier journal et son impression, ainsi comme les dessins et les pubs, nous ont inspiré aussi dans la réalisation de ce projet. La scénographe, qui est au départ illustratrice, travaille le papier découpé, le papier mâché, et elle aborde diverses techniques d'impressions.



Pour le spectacle "A la Une" elle a pu donc encore pousser ses recherches sur les qualités du papier **en utilisant le papier journal sous toutes ses formes**, vierge de toutes encres, imprimé, etc.



Un univers fait du papier journal...

Le papier se transforma alors en tissus, matière première de costumes-origami, de perruques, de chapeaux, d'affiches de slogans, de panneaux japonais,

d'éléments scéniques, de supports d'exposition (par exemple, illustrations sur les rouleaux géants destinés aux rotatives...)

Nous avons également exploré l'idée de trame et d'impression en quadrichromie, par projection de points/pixels rappelant cette technique, ou par l'installation de plans colorés sur le site du journal. Les performances sont présentées sur les sites qui accueillent en respectant un focus sur l'actualité de l'environnement, du contexte. Ainsi la démarche et la méthode de travail sont en partie calquées sur celles utilisées dans la création d'un journal quotidien.



La relation au texte et à la parole dite :

La dépêche, les articles, étant propres à la presse écrite, nous fourniront des matériaux de travail, intégrés dans la production afin d'établir une communication permanente entre les corps et la tête, ces deux entités indivisibles, et rendre ce lien pertinent et visible.



Ainsi, nous proposons au spectateur, acteur-récepteur indissociable du journal papier et de toute œuvre en général, différents modes de compréhension, sans hiérarchie et qui ne seront pas toujours complémentaires dans un jeu de va-et-vient entre organicité, geste, musique et parole, entre mouvement et texte, comme une lecture non linéaire, forme de lecture que permet le journal.





Nous proposons également des possibilités d'interaction avec les salariés des lieux d'accueil, les partenaires proches et les publics. L'idée est de suggérer des ateliers de pratique corporelle aux salariés, en s'appuyant sur le travail quotidien des danseurs de la compagnie tout en adaptant les différentes techniques corporelles à des danseurs amateurs.



Des projets sociaux et culturelles peuvent être imaginés avec le public à partir du processus de création (reproduction d'un journal dansé par des enfants, regard sur les répétitions et sur la performance à partir des axes de travail de la compagnie, lectures et interprétations par la photo, le dessin, la peinture, interviews de l'équipe artistique, etc.).



Le but est de créer du lien avec le public d'une façon active afin de lui permettre d'être partie prenante de la création, de produire une dynamique d'ensemble entre le lieu d'accueil, le public (ses besoins, ses envies, ses résonances) et le projet, afin de parvenir à la réalisation d'un « projet commun » unique en soit et pourtant reproductible dans sa démarche.



Compagnie Estro

Forts de leur parcours d'interprètes au sein de compagnies professionnelles d'envergure internationales comme le Ballet de l'Opéra National du Rhin ou le Ballet Royal de Flandre, Ximena Zalazar Firpo et Willem Meul fondent la Compagnie Estro (mot espagnol qui évoque la source d'inspiration pour les poètes et les artistes) en 2008 (anciennement Association Les Pas Nommés).

Avant tout, chaque création surgit d'une rencontre avec un artiste, un lieu, un paysage, un auteur, une esthétique. Cette source d'inspiration laissera une empreinte forte et obsessionnelle dans le corps et l'esprit des chorégraphes pour aboutir à une création.



En mettant à profit la danse contemporaine, la danse classique et dans leurs dernières créations le tango argentin et son évolution contemporaine, ils développent leur propre langage chorégraphique. Pour eux, l'écoute dans le mouvement, la respiration, l'émotion et le mélange des formes, entre traditions et nouvelles écritures, sont fondamentaux.

Dans leurs spectacles, la musique et la lumière participent à la construction de l'espace scénique et donnent rythme à la création. La scénographie et la création costumes sont des composantes du spectacle vivant également fondamentaux pour la compagnie.

Leurs investigations se focalisent sur les spirales du corps, les enlacements pluriels, les dynamiques dans les tours, la maîtrise de soi et le lâché prise, principes essentiels de base à la danse contemporaine et au tango argentin. Ils explorent également d'autres sensations telles que les dynamiques contradictoires, les mouvements axés/désaxés ou encore la prise de risque.

Au fil des années et des créations, le travail de la compagnie s'enrichit en intégrant progressivement d'autres champs artistiques comme le jeu théâtral, la scénographie et la vidéo.

Une autre particularité de la compagnie est la construction d'œuvres artistiques in-situ dans des lieux non-conventionnels et l'adaptation de fait à des contraintes spécifiques aux lieux.

De plus, les actions culturelles et pédagogiques menées sont directement liées au projet artistique de la compagnie.



www.estro.fr

BIOGRAPHIES :

Ximena Zalazar Firpo

Danseuse interprète d'origine argentine et italienne, elle commence sa carrière au Théâtre Colon de Buenos Aires et au Ballet National de Cuba avant de s'installer en Europe en 1995. Après avoir travaillé avec des chorégraphes et metteurs en scène de différents horizons en France et à l'étranger, elle est engagée au Ballet de l'Opéra National du Rhin. Interprète reconnue, son travail l'a menée dans le monde entier, de l'Europe à l'Asie, en passant par l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud.

Ces rencontres ont nourri son propre travail qui l'amène à créer un espace de création avec la Compagnie Estro.

Diplômée d'État en danse classique et titulaire d'une licence en Gestion de Projets Culturels et en Administration d'Entreprises. Elle a été invitée à l'Opéra de Montecarlo, en Italie, en Belgique, au Luxembourg et au Maroc en tant qu'interprète.

Le Tango Argentin est profondément ancré dans son cœur et au centre de ses interrogations artistiques. Il la relie à son enfance et à sa famille et constitue pour elle une source fertile de création d'épanouissement et de joie.



Willem Meul



Danseur interprète né à Leuven, (Belgique), son expérience professionnelle l'a conduit à travailler avec plusieurs compagnies en Europe. Notamment au Koninklijk Ballet van Vlaanderen, au Ballet de l'Opéra National du Rhin, à l'Opéra de Genève, au TNS et dans différentes compagnies indépendantes telles que SisypheHeureux, Descendanse, Gambit, Théâtre de l'Ethé...

Il apprend le Tango Argentin pour l'intégrer dans des œuvres chorégraphiques. Il commence avec son père et approfondit son apprentissage avec Federico Rodriguez Moreno et Catherine Berbessou.

Le tango argentin le fascine et le mène à structurer son imaginaire. Il mélange le tango argentin avec la danse

contemporaine, les arts de la rue notamment l'art pyrotechnique et la musique ou encore le théâtre. Il chorégraphie, entre autres, avec la Cie Estro et est sollicité en tant que pédagogue pour des compagnies de théâtre et de danse en France et à l'étranger.

Grégory Bonnault

Danseur classique et contemporain, formé au conservatoire supérieur de danse de Cannes Rosella Hightower, Grégory Bonnault partage son expérience d'artiste éclectique et de baroudeur de la danse avec passion. Il fonde sa compagnie Otentik en 2006 basée sur l'exploration et la recherche de performances in-situ en danse et théâtre. Ce travail donne naissance à un partenariat avec Electrobolochoc de 2006 à 2010.

Il se forme au tango argentin avec des artistes tels que Catherine Berbessou et Federico Moreno dont il apprécie l'alternance entre dynamique «nuevo» tango et structure de tango plus traditionnel. Par ailleurs, il explore la danse «contact improvisation», dont il utilise certains principes dans le tango argentin, tels que la connexion et l'écoute du partenaire, la dissociation, le rythme et l'énergie transmise. Sa pratique de la danse contemporaine, de la danse aérienne et celle de l'aikiryu (aikido) lui permettent de travailler autour du tango sur des créations contemporaines personnelles et de partager des expériences avec d'autres chorégraphes.

Il travaille pour les compagnies Vendaval, Moebius, Tangible, in-SENSO. Grégory signe deux performances très «Otentik» où il explore un langage personnel : en 2009 *Opera tango* et en 2010 *Sur le quai*. En parallèle, il donne des cours de tango et intervient sur le mouvement dansé auprès de chanteurs lyriques à l'université de Paris 8.



Hélène Hardouin



Comédienne, danseuse et musicienne, Hélène Hardouin a été formée au conservatoire de Versailles avec Marcelle Tassencourt et au Cours Simon avec Laurence Constant. Elle apprend le chant au Studio Amy Laviètes et le tango avec F. Moreno Rodriguez et C. Berbessou.

Elle pratique le chant en tant que soprane légère et le piano. Comédienne au cinéma, elle a notamment joué dans le film *Séraphine* de Martin Provost et dans *Mauvaise Foi* de Roschdy Zem. À la télévision on la retrouve dans la série *Engrenages*, *L'institut*, *Le Sang De La Vigne*...

Elle rejoint la Compagnie Estro pour le spectacle *A la Une* en 2015. Avant cela, Hélène a joué dans plusieurs pièces où elle utilise également le chant :

Brassens n'est pas une pipe, *Beaucoup de bruit pour une histoire*, *Cabaret sans frontières*...

Manuel Cedron

Né à Buenos Aires le 18 avril 1972 dans une célèbre famille d'artistes, il grandit au milieu de peintres, sculpteurs, poètes, musiciens, de gens de théâtre et de cinéma.

Il arrive en France en 1992 et commence alors une importante trajectoire artistique. Bandonéoniste - compositeur - auteur - interprète - comédien, il a une vision particulière et remarquablement expressive de la musique.

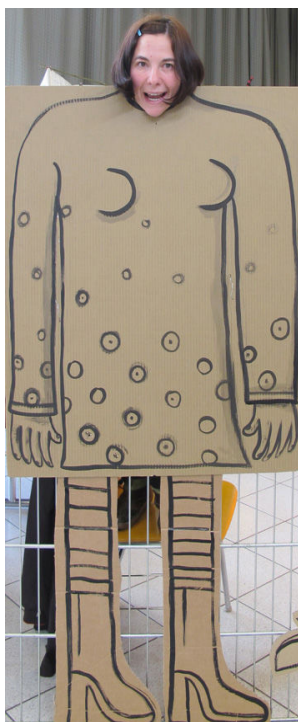
Autodidacte, il a eu cependant la chance d'avoir été initié au bandonéon par Cesar Strosio (bandonéoniste et cofondateur du Carteto Cedron) et par Dino Saluzzi.

En plus de 20 ans, il a participé à de nombreux groupes tel que le Cuarteto Cedron, l'orchestre de tango «La Tipica», Daniel Melingo, créé les groupes «Malajunta», «Musica popular de aca», etc. Il a travaillé au théâtre avec *La Chunga* de Mario Vargas Llosa, au cinéma sur le moyen-métrage d'Alain Raoust *La vie sauve* et dans un premier rôle sur le long métrage de Franssou Prenant *Paris mon petit corps est bien las de ce grand monde*.

Manuel Cedron explore la musique et donne à entendre des morceaux qu'il compose ou interprète inspiré par ses voyages et de ses découvertes, nous emportant avec lui dans un univers libre et sans frontières.



Lili Terrana



L'illustratrice Lili Terrana dessine et bricole depuis qu'elle a été en âge de tenir un crayon.

Elle affectionne le mélange des genres et des techniques et la poésie des choses modestes : la peinture se mêle à la recup', la gravure aux livres-objets, la couture se mixe joyeusement à l'infographie...

Elle tient des ateliers avec des enfants, des ados, des adultes, sur des thèmes variés tels que la micro-édition, la gravure, l'illustration, la mise en scène d'expositions, le volume etc. Elle prépare actuellement des projets d'éditions et de livres-objets.

La scénographie d'expositions entièrement réalisées en carton complète l'éventail de ses créations depuis 2007 (la cuisine pour le Festival Illiko, une exposition pour le Salon du Livre de Colmar, des décorations et installations pour des festival tels que Momix, Tout Mulhouse Lit, Etsetala, Bédéciné, Bédékids...).

Conditions techniques

Spectacle variable en fonction du lieu.

Durée du spectacle : entre 50 minutes et 1 heure (en fonction du lieu)

Durée de montage : 2 services de 3 heures

Durée de démontage : 2 heures

Matériel :

SON :

Pour lieu équipé :

- Ampérage 220 VOLTS
- 4 multiprises
- 4 ralonges
- 2 micros

Fournis par la compagnie :

- enceintes amplifiées

Pour lieu non équipé :

- 2 enceintes autonomes : 1 fixe et 1 sur roues
- 2 micros

LUMIERE :

Adaptation lumière en fonction du lieu d'accueil et des espaces définis.

Contact technique :

Willem Meul

estro@me.com

06 86 41 41 62

Conditions financières

Tarif pour une représentation en journée : 2300€ TTC / représentation

Tarif pour une représentation en nocturne : 2600€ TTC / représentation

Défraiements :

6 personnes en tournée + 1 chargée de diffusion +(1 illuminateur en fonction de l' endroit)

Alsace :

- Forfait déplacement : 260€
- Repas midi et soir au tarif Syndéac

Hors Alsace :

- Hébergement : 1 chambre double et 2 chambres twin
- Transport : 2 A/R en train 2nde classe au départ de Paris, 1 A/R en train 2nde classe au départ de Marseille, 3 A/R en train 2nde classe ou en voiture au tarif Syndéac au départ de Mulhouse
- Repas : midi et soir au tarif Syndéac



Distribution

Une idée originale de **Ximena Zalazar Firpo et Willem Meul**

Danseurs interprètes : **Ximena Zalazar Firpo, Willem Meul**
et **Grégory Bonnault**

Comédienne : **Hélène Hardouin**

Musicien interprète : **Manuel Cedron**

Scénographe : **Lili Terrana**

Création lumières : **Marc Guénard**

Crédits photos : **Espace Grün et Darek Szuster**

Soutiens : **DRAC Alsace, Région Alsace, Conseil Départemental du Haut-Rhin, Spedidam, CREA de Kingersheim, Ballet de l'Opéra National du Rhin, Journal L'Alsace**

